

Le Nouveau Ministère

Les nouveaux ministres s'installent

Les ministres s'installent

Paris, 28 juin. — Tous les membres du gouvernement ont pris possession de leur ministère respectif.

M. Caillaux, président du Conseil, s'est rendu au ministère de l'Intérieur, où il a eu, avec M. Monis, une longue conversation.

A son retour au ministère des Finances, il a reçu les directeurs généraux du ministère et a remis les services à M. Klotz.

M. Klotz a, de son côté, eu un entretien avec M. Besnard, le nouveau sous-secrétaire d'Etat, sur l'organisation des services qui lui sont confiés.

Au ministère des affaires étrangères, M. de Selves a conféré, une partie de la matinée, avec M. Cruppi.

La question des Cheminots

Les socialistes unifiés, mécontents, comme nous l'avons dit, du débarquement de M. Ducloux, qui faisait si bien leurs affaires, veulent mettre le gouvernement en demeure de se prononcer nettement sur la question des cheminots.

MM. Delcassé et Ellen Prévost, qui, on le sait, avaient pris l'initiative de la dernière interpellation relative à la réintégration des cheminots de la Compagnie du Midi, viennent d'informer le ministre des Travaux publics de leur intention de l'interpeller sur les mesures que le gouvernement a prises ou compte prendre pour l'exécution du mandat que la Chambre lui a donné par son ordre du jour du 14 avril dernier relatif à la réintégration des cheminots.

M. Ellen Prévost, qui nous demandons ce qu'il veut au juste par cette interpellation, nous dit : « Mais c'est très simple; le ministre actuel est à peu près le même que celui qu'il remplace. Ce n'est pas l'ancien cabinet de MM. de Selves et Couyba qui peut nous faire oublier que MM. Caillaux, Cruppi et Delcassé, pour ne citer que ceux-là, ont accepté un ordre du jour précis sur la réintégration des cheminots révoqués. Il est tout naturel que nous leur demandions si cet engagement tient toujours. »

LES CABINETS MINISTÉRIELS

AU MINISTÈRE DE LA GUERRE

Paris, 28 juin. — Voici quelle est la composition du cabinet de M. Messimy, ministre de la guerre : MM. Cl. Benoit, ministre de l'Algérie, qui faisait partie de la colonne Toubert sur la Moulouya; sous-chef de cabinet, lieutenant-colonel Meuple, du 2e cuirassiers, et Guillemin, du 42e d'artillerie; état-major particulier du ministre : commandant Serret, du 20e bataillon de chasseurs à pied; Brissaud Demaillat, du 6e d'infanterie; Muryard, du 134e d'infanterie; capitaines Météor, du 46e d'infanterie; Darnaud, du 2e régiment de dragons; Carance, de l'artillerie, état-major de l'armée; Faure, de l'artillerie, état-major du 17e corps d'armée; Pignat, de l'état-major particulier du génie; Durand Antoine-Gabriel, de l'infanterie coloniale.

Le général Girardot, qui succède au général Deletoille comme chef de cabinet, est né à Dunkerque le 31 juillet 1855.

Il sort de Saint-Cyr, capitaine en 1887, chef de bataillon en 1898, lieutenant-colonel en 1903, colonel en 1907. Comme colonel, il a commandé le 1er régiment étranger à Sidi-Bel-Abbas, et par intérim le 3e brigade d'infanterie à Mascara. Il est breveté d'état-major.

Aucun officier du cabinet du général Goiran ne fait partie du nouveau cabinet.

AU MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

Le cabinet du nouveau ministre des Travaux publics est ainsi composé :

Chef de cabinet, M. Borde, ancien chef adjoint du cabinet de M. Masse; chefs adjoints, MM. Millot, ancien chef adjoint au ministère des colonies et au ministère des Travaux publics; Coils, ancien chef adjoint du cabinet de M. Klotz; et Le Yayer, ancien chef adjoint du cabinet de M. Milerand.

M. Lacroquer, ingénieur des ponts et chaussées, est détaché en mission spéciale auprès du ministre des Travaux publics.

AU MINISTÈRE DE LA JUSTICE

A la Justice, M. Cruppi a pris comme directeur de cabinet, M. Brijoux, président de section au Tribunal de la Seine, qui avait été déjà son principal collaborateur au ministère

AU MINISTÈRE DES FINANCES

M. Klotz a reconstitué son cabinet à peu près tel qu'il l'avait formé lors de son passage aux Finances : M. Fravaton, conservateur des hypothèques à Versailles, et M. Nadaud, sous-préfet d'Abbeville, reviennent donc en qualité de chef et de chef adjoint, le premier chargé de la partie technique, le second des affaires politiques.

AU-MINISTÈRE DES COLONIES

Au ministère des Colonies, M. Lebrun garde, au moins temporairement, le personnel du cabinet de M. Messimy.

AU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

M. de Selves, ministre des Affaires étrangères, a constitué son cabinet de la façon suivante : Chef de cabinet, M. Maurice Herbette, secrétaire d'ambassade de 1re classe; chef adjoint du cabinet, M. Jaures, commandant de 2e classe; sous-chef de cabinet, M. Sigard, vice-consul de 2e classe.

LE SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT AUX FINANCES

M. René Besnard, le nouveau sous-secrétaire d'Etat aux Finances, aura les mêmes attributions qu'il avait précédemment. René Besnard sous le ministère Goubeyr, c'est-à-dire le service des régies.

LA CHAMBRE

Les proportionnalistes et le ministre Caillaux

Paris, 28 juin. — Les couloirs ne sont pas très animés. M. Charles Benoist, accompagné de son second, M. Groussier, se promène dans le salon de la Paix, un grand papier à la main.

C'est la demande d'interpellation adressée au gouvernement par M. Ferdinand Buisson sur ses résolutions au sujet de la réforme électorale.

L'après-midi de la R. P. recueille les signatures des membres du bureau du groupe. Ils signent tous, nous dit-il, nous aurons 37 signatures de députés appartenant à tous les partis.

Deux seuls ne signeront pas, ce sont ceux de nos vice-présidents : MM. Delcassé et Messimy. Nous ne pouvons leur demander de s'interposer eux-mêmes.

Pour M. Charles Benoist comme pour M. Bonnefous, et la plupart des membres du groupe de l'Union Républicaine ou des progressistes que nous avons pu interroger, le point principal de la déclaration ministérielle sera celui qui traitera de la réforme électorale.

Leur attitude dépendra de celle du Cabinet à cet égard : La R. P. ou la porte; voilà notre mot d'ordre, dit M. Cl. Benoit.

M. Camille Pelletan donne l'opinion des radicaux-socialistes : « La combinaison est mauvaise, dit-il, ce n'est pas bien de fusiller ses amis. Pour moi je déplore que le Cabinet se libère aussi ostensiblement des engagements pris antérieurement en faveur des cheminots. »

M. Raynaud qui fut ministre de l'Agriculture dans le ministère Briant, est satisfait.

Le cabinet Caillaux ne paraît pas assez bien composé, déclare-t-il. J'y compte pour ma part beaucoup d'amis. Je suis persuadé que après la fin de la législature, le nouveau cabinet voudra gouverner avec tous les républicains du groupe parlementaire de l'ordre public.

C'était la politique de M. Briand. Si M. Caillaux veut la faire, nous le soutiendrons.

M. Paul Boncour avait fait des déclarations imprudentes au sujet des retraites ouvrières. Avant de modifier la loi, faut savoir si ces modifications cadrent avec nos ressources.

M. Trouin, député d'Oran, confirme ce qu'il a dit à la Chambre, c'est-à-dire qu'il a démissionné à M. Caillaux. Bien entendu, il n'a rien de commun avec le député de la Seine, qui avait été le ministre de la Justice.

Le Cabinet a beau renverser un cabinet, c'est toujours le même qu'on lui sert.

Après le vote sur l'interpellation Goiran, je considère que la nomination de M. Messimy au ministère de la guerre est un affront à l'armée.

M. Ober, progressiste, n'est pas représenté par la présence dans le cabinet de certains hommes comme M. Augagneur qui se proclame à la tribune le droit à la grève des fonctionnaires et des cheminots.

8. TRAIN	36 h. 15 m. 54 s. 4/5
	9 h. 23 m. 18 s. 1/5
	3 h. 29 m. 48 s. 2/5
	64 h. 08 m. 53 s. 4/5
	4 h. 9 m. 59 s.
116 h. 03 m. 54 s. 3/5	
9. PRÉVOST	26 h. 08 m. 54 s. 3/5
	9 h. 23 m. 18 s. 1/5
	23 h. 56 m. 44 s.
	62 h. 39 m. 43 s. 4/5
	4 h. 43 m. 33 s.
124 h. 12 m. 10 s. 4/5	

Les Réceptions

AU CHAMP D'AVIATION

A 5 heures et demie, une réception eut lieu au Champ d'Aviation. Tous les concurrents du Circuit Européen y assistaient, ainsi que les membres du Comité organisateur de l'épreuve et du Comité d'Aviation.

M. Delanoë, l'aimable président de ce dernier Comité, souhaita la bienvenue aux aviateurs. « Nous sommes heureux, déclara-t-il, de pouvoir, à votre rentrée sur le sol français, vous dire que toute la France vous a suivi du cœur, que nous vous remercions du lustre nouveau que vous venez de jeter sur notre pays, et que, Français, nous savons gré à des Français d'avoir fait applaudir au loin, l'énergie de notre race. »

M. Delanoë félicita particulièrement l'aviateur Train qui accomplit le formidable raid.

LA SIXIÈME ÉTAPE

Roubaix-Calais

LE DÉPART

Le départ de la sixième étape du Circuit Européen (Roubaix-Calais) sera donné aujourd'hui jeudi, au Champ d'Aviation, à 10 heures du matin.

Manœuvres militaires aériennes

LE PASSAGE D'UN OFFICIER AVIATEUR AU CHAMP D'AVIATION DE ROUBAIX

Mercredi matin, à 4 heures, le défilé d'un moteur se faisait entendre au-dessus du Champ d'Aviation de Roubaix. C'était le capitaine Etévé accompagné du lieutenant de Marzac qui effectuait une reconnaissance aérienne.

Il évolua pendant une dizaine de minutes au-dessus de l'aérodrome à une hauteur moyenne de 600 m. puis reparti dans la direction de la Brayelle.

AUTRE VOYAGE AERIEN

Indépendamment de la manœuvre du capitaine Etévé et du lieutenant Marzac, dont nous venons de parler, les lieutenants Leclerc et Cheutin, le premier observateur, le second pilote, ont quitté La Brayelle, mercredi matin à 4 heures 05. Ils ont effectué une reconnaissance vers les forêts de Raismes et de Marchiennes.

Ces officiers aviateurs ont été égarés par suite du brouillard épais qui leur cachait la terre. Obligés d'atterrir ils sont descendus à Aniche, d'où ils ont ensuite regagné La Brayelle, par la voie des airs.

Ces officiers sont ensuite venus à Roubaix en automobile, de même que MM. Coville, Etévé, Chentini, Marzac et Leclerc.

Les officiers aviateurs quitteront vraisemblablement Roubaix, jeudi, en même temps que les aviateurs participant au circuit européen. Ils atterriront au Champ d'Aviation de Bruyères, près de Saint-Omer, puis gagneront Calais au cours d'une étape antérieure.

INTERVIEW DU CAPITAINE ETEVE

Nous avons pu joindre le capitaine Etévé qui a bien voulu nous faire les déclarations suivantes :

Je suis parti aux premières lueurs du jour, accompagné du lieutenant Marzac comme observateur. Après avoir atterri à Guénaïn près de Douai pour demander notre route, nous avons survolé Lens, Carvin, Lille, Roubaix, et après avoir été jusqu'à la frontière nous sommes retournés à Douai par Pont-à-Marcq.

Nous avons effectué un trajet de 140 kilomètres environ.

C'est par l'édiction spéciale du « Journal de Roubaix », qu'ont été connus les premiers résultats de l'étape Bruxelles-Paris. Nous adressons à MM. Dejonghe et Broux, propriétaires du garage du boulevard de Cambrai, nos remerciements pour la rapidité avec laquelle ils ont assuré nos services de reportage.

LES OBSEQUES de la Princesse Clotilde A TURIN

Turin, 28 juin. — Aujourd'hui ont eu lieu à Moncalieri près de Turin, les obsèques de la princesse Marie-Clotilde Savoie.

Le roi en uniforme très simple et la reine nous sont arrivés un peu avant dix heures. La reine Hélène a embrassé deux fois les princes Victor et Louis Napoléon, le roi a embrassé ses deux cousins, les princes Victor et Louis Napoléon et leur a adressé quelques mots d'encouragement.

A 10 heures du matin, a été célébré dans la chapelle du château royal, un service funèbre solennel en présence des souverains, de la reine Marguerite, de la princesse Clotilde, de la princesse Victor et Louis Napoléon, de la princesse Clémentine, du comte Salemi, du comte de Turin, du duc des Abruzzes, de tous les gentilshommes et dames de la cour, etc.

La reine Maria Pia indisposée n'a pu assister au service.

La cérémonie terminée, le cercueil a été exposé à l'entrée principale du château et les autorités, les enfants des écoles et la population de Moncalieri ont défilé en cortège.

Le maire de Moncalieri a présenté aux princes, les condoléances de ses administrés.

Après le défilé, le cortège s'est formé; on s'en venait le char funèbre richement orné; aux harnais des chevaux avaient été accrochées les aigles-napoléoniennes.

Venaient ensuite les voitures de deuil, portant les princes Victor et Louis Napoléon, le comte Salemi, Mgr Mator, évêque de Biella, etc. Le cortège escorté par de la cavalerie s'est rendu à Superga. Les princesses Clémentine et Lætitia assistaient au départ du cortège du haut d'un balcon.

LES FÊTES DU COURONNEMENT EN ANGLETERRE

LE « DANTON »

Portsmouth, 28 juin. — Les marins de l'équipage du « Danton » ont invité hier cent marins anglais à bord de ce navire à une fête organisée par eux et où n'a cessé de régner une pleine gaieté.

Des toasts cordiaux ont été échangés, dont un prononcé en français, par un marin anglais, l'amiral De Marolles et le commandant Robert L'Herminier ont reçu des compliments au lieu de l'Amirauté de Portsmouth qui a eu hier dans la soirée sur l'excellente tenue des marins français. Durant cette réception, le maire de Portsmouth a donné une garden-party à laquelle assistaient environ 2.000 personnes, en l'honneur des officiers étrangers.

Les officiers du « Danton » ont offert banquet à un certain nombre de camarades anglais. La salle était bien décorée et la table élégamment servie. Une grande cordialité n'a cessé de régner parmi les convives, presque tous les officiers parlant le français.

Le « Danton » repart aujourd'hui.

LE PASSAGE DES MISSIONS A CALAIS

Calais, 28 juin. — Les différentes missions étrangères, qui ont assisté aux fêtes du couronnement de la reine d'Angleterre, sont arrivées à Douvres à midi 40 et à 2 heures. Elles sont aussitôt reparties par train spécial pour Paris.

VIDART

« Je me suis égaré en quittant l'aérodrome de Berchem. J'ai dû atterrir dans une prairie à Overmeure en deça de Termonde. »

« J'ai demandé ma route à des indigènes qui ne parlaient que « chouchoute ». »

« Ils m'ont aidé à me remettre en marche; j'ai rencontré une voie ferrée et je vous prie de croire que je ne l'ai plus lâchée. »

A son arrivée Vidart a été félicité par M^{me} Dussane, de la Comédie Française, et quelques amis qui étaient venus à Roubaix pour applaudir son arrivée.

RENAUX

« Le seul incident de mon voyage est celui que vous venez de constater vous-même, déclara-t-il, en atterrissant. J'ai lancé mon biplan dans les fils de fer que je n'avais pas aperçus. »

BEAUMONT

« Jusqu'à la frontière, dit Beaumont, j'ai parfaitement repéré ma route, mais après je me demandais avec inquiétude où se trouvait l'aérodrome. En fin, j'aperçus l'épaisse fumée de deux allumés sur la route, puis le ballon captif qui me remit en route dans la bonne voie. »

J'ai eu quelques petits ennuis avec mon moteur, mais somme toute, ma traversée aérienne s'est parfaitement effectuée.

LE SERVICE D'AMBULANCE

Le service d'ambulance était assuré avec le plus grand soin par les Dames de la Croix-Rouge française qui dirigeait Madame Eugène Mathon.

Elles ont eu à donner leurs soins à une spectatrice, la femme d'un officier aviateur, qui sur un monoplane de sa construction, sans aucune aide en cours de route et même aux étapes.

Après avoir complimenté M^{me} Oudaille pour la perfection du service d'ordre, M. Delanoë termine en souhaitant aux aviateurs que le vent leur soit propice dans les étapes futures.

« Les paroles trop aimables que M. Delanoë vient de prononcer, répondit M. Prade, commandant en chef du Circuit, me font un devoir de le remercier. »

Ce matin, au départ de Bruxelles, je devais, tant le vent était violent, que les aviateurs prenaient le départ, mais ils sentaient en face d'eux la terre française; sans aucune hésitation, ils sont partis!

« Nous ne sommes ici que de passage — comme des oiseaux — et demain nous repartirons pour Calais, pour affronter la traversée de la Manche. »

« Je bois aux aviateurs français, à leur atterrissage sur la terre anglaise, à leur retour à Paris, où les attend une réception qu'ils n'oublieront jamais. »

Cette réception prit fin sur un vif chanté aux aviateurs.

A L'HOTEL DE VILLE DE ROUBAIX

A 9 heures, la municipalité de Roubaix a reçu dans la salle du Conseil municipal à

sur un monoplane de sa construction, sans aucune aide en cours de route et même aux étapes.

Après avoir complimenté M^{me} Oudaille pour la perfection du service d'ordre, M. Delanoë termine en souhaitant aux aviateurs que le vent leur soit propice dans les étapes futures.

« Les paroles trop aimables que M. Delanoë vient de prononcer, répondit M. Prade, commandant en chef du Circuit, me font un devoir de le remercier. »

Ce matin, au départ de Bruxelles, je devais, tant le vent était violent, que les aviateurs prenaient le départ, mais ils sentaient en face d'eux la terre française; sans aucune hésitation, ils sont partis!

« Nous ne sommes ici que de passage — comme des oiseaux — et demain nous repartirons pour Calais, pour affronter la traversée de la Manche. »

« Je bois aux aviateurs français, à leur atterrissage sur la terre anglaise, à leur retour à Paris, où les attend une réception qu'ils n'oublieront jamais. »

Cette réception prit fin sur un vif chanté aux aviateurs.

A L'HOTEL DE VILLE DE ROUBAIX

A 9 heures, la municipalité de Roubaix a reçu dans la salle du Conseil municipal à

sur un monoplane de sa construction, sans aucune aide en cours de route et même aux étapes.

Après avoir complimenté M^{me} Oudaille pour la perfection du service d'ordre, M. Delanoë termine en souhaitant aux aviateurs que le vent leur soit propice dans les étapes futures.

« Les paroles trop aimables que M. Delanoë vient de prononcer, répondit M. Prade, commandant en chef du Circuit, me font un devoir de le remercier. »

Ce matin, au départ de Bruxelles, je devais, tant le vent était violent, que les aviateurs prenaient le départ, mais ils sentaient en face d'eux la terre française; sans aucune hésitation, ils sont partis!

« Nous ne sommes ici que de passage — comme des oiseaux — et demain nous repartirons pour Calais, pour affronter la traversée de la Manche. »

« Je bois aux aviateurs français, à leur atterrissage sur la terre anglaise, à leur retour à Paris, où les attend une réception qu'ils n'oublieront jamais. »

Cette réception prit fin sur un vif chanté aux aviateurs.

A L'HOTEL DE VILLE DE ROUBAIX

A 9 heures, la municipalité de Roubaix a reçu dans la salle du Conseil municipal à

sur un monoplane de sa construction, sans aucune aide en cours de route et même aux étapes.

Après avoir complimenté M^{me} Oudaille pour la perfection du service d'ordre, M. Delanoë termine en souhaitant aux aviateurs que le vent leur soit propice dans les étapes futures.

« Les paroles trop aimables que M. Delanoë vient de prononcer, répondit M. Prade, commandant en chef du Circuit, me font un devoir de le remercier. »

Ce matin, au départ de Bruxelles, je devais, tant le vent était violent, que les aviateurs prenaient le départ, mais ils sentaient en face d'eux la terre française; sans aucune hésitation, ils sont partis!

« Nous ne sommes ici que de passage — comme des oiseaux — et demain nous repartirons pour Calais, pour affronter la traversée de la Manche. »

« Je bois aux aviateurs français, à leur atterrissage sur la terre anglaise, à leur retour à Paris, où les attend une réception qu'ils n'oublieront jamais. »

Cette réception prit fin sur un vif chanté aux aviateurs.

A L'HOTEL DE VILLE DE ROUBAIX

A 9 heures, la municipalité de Roubaix a reçu dans la salle du Conseil municipal à

sur un monoplane de sa construction, sans aucune aide en cours de route et même aux étapes.

Après avoir complimenté M^{me} Oudaille pour la perfection du service d'ordre, M. Delanoë termine en souhaitant aux aviateurs que le vent leur soit propice dans les étapes futures.

« Les paroles trop aimables que M. Delanoë vient de prononcer, répondit M. Prade, commandant en chef du Circuit, me font un devoir de le remercier. »

Ce matin, au départ de Bruxelles, je devais, tant le vent était violent, que les aviateurs prenaient le départ, mais ils sentaient en face d'eux la terre française; sans aucune hésitation, ils sont partis!

« Nous ne sommes ici que de passage — comme des oiseaux — et demain nous repartirons pour Calais, pour affronter la traversée de la Manche. »

« Je bois aux aviateurs français, à leur atterrissage sur la terre anglaise, à leur retour à Paris, où les attend une réception qu'ils n'oublieront jamais. »

Cette réception prit fin sur un vif chanté aux aviateurs.

A L'HOTEL DE VILLE DE ROUBAIX

A 9 heures, la municipalité de Roubaix a reçu dans la salle du Conseil municipal à

sur un monoplane de sa construction, sans aucune aide en cours de route et même aux étapes.

Après avoir complimenté M^{me} Oudaille pour la perfection du service d'ordre, M. Delanoë termine en souhaitant aux aviateurs que le vent leur soit propice dans les étapes futures.

« Les paroles trop aimables que M. Delanoë vient de prononcer, répondit M. Prade, commandant en chef du Circuit, me font un devoir de le remercier. »

Ce matin, au départ de Bruxelles, je devais, tant le vent était violent, que les aviateurs prenaient le départ, mais ils sentaient en face d'eux la terre française; sans aucune hésitation, ils sont partis!

« Nous ne sommes ici que de passage — comme des oiseaux — et demain nous repartirons pour Calais, pour affronter la traversée de la Manche. »

« Je bois aux aviateurs français, à leur atterrissage sur la terre anglaise, à leur retour à Paris, où les attend une réception qu'ils n'oublieront jamais. »

Cette réception prit fin sur un vif chanté aux aviateurs.

A L'HOTEL DE VILLE DE ROUBAIX

A 9 heures, la municipalité de Roubaix a reçu dans la salle du Conseil municipal à

sur un monoplane de sa construction, sans aucune aide en cours de route et même aux étapes.

Après avoir complimenté M^{me} Oudaille pour la perfection du service d'ordre, M. Delanoë termine en souhaitant aux aviateurs que le vent leur soit propice dans les étapes futures.

« Les paroles trop aimables que M. Delanoë vient de prononcer, répondit M. Prade, commandant en chef du Circuit, me font un devoir de le remercier. »

Ce matin, au départ de Bruxelles, je devais, tant le vent était violent, que les aviateurs prenaient le départ, mais ils sentaient en face d'eux la terre française; sans aucune hésitation, ils sont partis!

« Nous ne sommes ici que de passage — comme des oiseaux — et demain nous repartirons pour Calais, pour affronter la traversée de la Manche. »

« Je bois aux aviateurs français, à leur atterrissage sur la terre anglaise, à leur retour à Paris, où les attend une réception qu'ils n'oublieront jamais. »

LES ARRIVÉES

Védrines premier

Il est exactement 11 h. 10 minutes lorsqu'un point noir est signalé à l'horizon. Deux bombes précédemment le public de cette arrivée.

Tous les regards sont braqués au-dessus des hangars dans la direction où l'on aperçoit l'aérodrome qui se détache à peine sur le ciel grisâtre.

Très vite, le point grossit. Sa vitesse est effrayante... Bientôt il survole les hangars, l'aérodrome; c'est un monoplane, il porte le n° 5. C'est Védrines, le vainqueur de Paris-Madrid!

L'enthousiasme de la foule est indescriptible. Elle orationne l'aviateur pendant que la musique joue la « Marseillaise ».

Védrines est enchanté de son voyage. J'ai dû lutter terriblement contre le vent, nous dit-il; j'ai successivement lâché derrière moi tous ceux qui m'avaient précédé au départ de Bruzelles.

J'ai fait malgré le vent qui soufflait à très fort, une vitesse moyenne de 100 kilomètres n.

Garros fait une magnifique arrivée

Trois minutes plus tard une bombe annonce une nouvelle arrivée.

Dans le lointain on distingue avec peine un aéroplane. Le vent est très violent. On sent que le grand oiseau doit lutter contre le vent. Il gagne d'altitude et passe au-dessus de l'aérodrome à plus de cent mètres de hauteur.

Beaumont

Deux minutes se passent. Dans le lointain, un oiseau apparaît, puis bientôt un second.

Le premier est à une assez grande hauteur, c'est Beaumont.

Le second est

Kimmerling

Les deux concurrents luttent de vitesse, mais Beaumont est handicapé par sa hauteur et s'aplatissement de la foule.

A cinq cents mètres, il a un avantage marqué, et il atterrit au milieu de l'aérodrome aux applaudissements de la foule.

A peine est-il sauté à terre que Beaumont atterrit à son tour.

Les deux aviateurs sont l'objet d'une longue ovation et des gerbes de fleurs leur sont offertes par de gracieuses petites filles.

Vidart et Renaux

Il est près de midi lorsqu'on annonce un nouvel aéroplane.

Les lunettes permettent de distinguer le numéro de l'aéroplane. C'est Garros!

Enthousiasmé par cette arrivée magnifique le public ne cesse d'applaudir.

Beaumont

Deux minutes se passent. Dans le lointain, un oiseau apparaît, puis bientôt un second.

Le premier est à une assez grande hauteur, c'est Beaumont.

Le second est

Kimmerling